

CARÊME DE PARTAGE PISTES DE CÉLÉBRATIONS 2023

PISTES
POUR LES
ENFANTS
4 PAGES À DÉTACHER

LE POSTER
DE CARÊME
+ EXPLICATIONS
4 PAGES À DÉTACHER



POUR QUE TOUS AIENT LA VIE ET L'AIENT EN ABONDANCE (Jn10,10)

Le Brésil a été choisi par Entraide et Fraternité comme pays phare pour le Carême de Partage de cette année 2023. Il est aussi grand que toute l'Europe et compte une immense diversité d'ethnies, de cultures, de religions et aussi d'écosystèmes ou biomes. Ses évêques avaient d'ailleurs intitulé leur campagne de carême de 2017 sur le thème « Biomes brésiliens et défense de la vie ».

Quand les Portugais sont arrivés au Brésil en 1500, ils ont envahi des terres qui appartenaient depuis des siècles à différents peuples appelés « indiens ». Malheureusement, ceux-ci ont été maltraités, exploités et même assassinés. Ils étaient considérés comme des êtres inférieurs, avec une culture primitive et une religion pleine de superstitions. Mais ils ne travaillaient pas pour accumuler plus de richesses, ils vivaient en petites communautés où les produits de la chasse et de la pêche étaient partagés entre tous.

Ces peuples originaires, comme on les appelle aujourd'hui, avaient un grand respect de la terre, de la nature, des immenses forêts, des grands fleuves et aussi des animaux sauvages. Les envahisseurs ont essayé, sans succès, de domestiquer ces Indiens. De ces derniers, beaucoup ont été tués, d'autres se sont enfuis à l'intérieur des forêts inaccessibles pour les blancs.

Par la suite, vu qu'il fallait de la main d'œuvre pour travailler dans les grandes plantations, la solution fut d'aller chercher des gens sur le continent africain. Comme esclaves, ceux-ci n'avaient aucun droit et étaient soumis à un travail exténuant. C'est seulement en 1888 que l'esclavage sera aboli au Brésil.

Aujourd'hui encore, au Brésil, l'inégalité de la distribution des terres est une des plus grandes au monde. À côté d'immenses propriétés agricoles, où sont élevées des vaches ou plantés du soja, du maïs et de la canne à sucre destinés aux exportations, il y a une grande quantité de petits paysans qui produisent de quoi nourrir la population locale. Toutefois, alors que le Brésil est un des plus grands exportateurs d'aliments au monde, le gouvernement n'arrive pas à nourrir suffisamment une bonne partie de la population. Ainsi, parce qu'une grande part des produits des cultures sert aux exportations, une partie significative de la popula-

tion n'a pas le nécessaire pour s'alimenter tant dans les campagnes que dans les villes et spécialement dans les favelas.

Inspirée par les valeurs de l'Évangile, Entraide et Fraternité a été et est sensible à cette réalité. Elle a soutenu et soutient des partenaires luttant sur différents fronts, dont ceux qui s'efforcent d'améliorer la vie des petits agriculteurs et sans terres brésiliens. Ainsi, l'ONG a-t-elle à son actif des appuis, au centre du pays

- un groupe de paysans luttant pour devenir propriétaire de terres, afin de pouvoir y planter et de connaître une vie plus digne (Cf l'acapamento Dom Tomás à Formosa),
- un groupe d'anciens esclaves qui continuent de vivre dans une situation précaire (communauté Quilombola-laciara),
- des petits paysans victimes de l'expulsion de leurs terres à cause de la construction d'un barrage et d'une usine hydroélectrique (Cana Brava e Serra da Mesa),
- une communauté d'indigènes de l'île de Bananal, contre l'avancée de l'agro-business, dont les responsables ne pensent qu'à détruire la forêt et polluent les rivières par des agro-toxiques.

De tels appuis, il en sera à nouveau question lors de ce Carême 2023.

Face à ces réalités, nous devons nous rappeler que Jésus a dit qu'il est venu pour que tous puissent avoir la vie et une vie digne. Tout ce qui détruit la vie est contraire à l'Évangile. Le carême nous prépare à célébrer le mystère pascal, la mort et la résurrection de Jésus. Victime des autorités politiques et religieuses de l'époque, le Christ a donné sa vie, pour que, à son exemple, nous puissions construire un monde plus fraternel et solidaire.

Le pape François insiste sur l'importance de s'occuper de notre Maison commune qu'est notre planète. Celle-ci hurle contre le mal que nous lui causons par notre irresponsabilité vis-à-vis des biens que Dieu a mis à notre disposition. Nous pensions faussement que nous en étions les propriétaires et les dominateurs, autorisés à les détruire, y compris la terre. Mais la violence que



nous pratiquons contre la nature se révèle par les symptômes de la maladie que nous observons dans le sol, l'eau, l'air et les personnes vivantes (voir l'encyclique *Laudate Si* dès le n.º2).

Un système économique et financier qui ne vise que le bénéfique, sans tenir compte des personnes, principalement des pauvres, et qui ne respecte pas les lois de l'écologie est contraire au projet de Dieu. Il est grand temps que les pays riches se rendent compte que leurs richesses ont été construites sur l'exploitation des pauvres et qu'il est absolument nécessaire de changer cette situation. Or, le soja, le maïs, l'éthanol, la viande et les minéraux du Brésil servent surtout à maintenir le niveau de vie de l'Occident. Nous vivons dans un monde profondément injuste, où les riches sont de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres.

Dans ce monde qui est, en outre, devenu de plus en plus complexe, il est bon d'écouter quelques paroles de Jésus qui peuvent donner sens à nos vies et à nos luttes :

- « Je suis venu pour qu'ils aient la vie et la vie en abondance » (Jn10,10).
- « À quoi cela sert-il, mes frères, que quelqu'un dise : 'J'ai la foi', s'il n'a pas les œuvres ? » (Jc 2,14).
- « Tout ce que vous faites aux plus petits des miens, c'est à moi que vous le faites » (Mt25,40).

Que nos célébrations de carême nous aident à nous convertir tant par un changement de comportement que par le renouvellement de nos manières de penser ! La liturgie dominicale va nous aider à lutter contre les tentations de l'accumulation des biens matériels (Mt 4,1-11), à transformer nos vies par la prière (Mt 17,1-8), à rencontrer Jésus près des véritables puits (Jn 4,5-42) et à purifier nos vues (Jn 9,1-41). Qu'en ce temps de préparation à la Pâques du Seigneur, nos vies puissent se renouveler dans la joie de l'Évangile !

Par Dom Eugenio Rixen, évêque émérite de Goiás, connu pour son engagement pastoral auprès des paysans sans terre, ceux qui sont spoliés de leurs terres (un très grave problème dans la région). Il est aussi président de la Pastorale des victimes du SIDA

Collectes du Carême de Partage

Temps fort du Carême de Partage de toute l'Église de Belgique, les collectes pour soutenir les familles paysannes des pays appauvris auront lieu les week-end du 18 et 19 mars 2023 et du 1^{er} et 2 avril 2023.

Cette année, Entraide et Fraternité sera aux côtés des paysannes et paysans du Brésil dans leur lutte pour leur dignité. Nous vous invitons à les soutenir.

Vous pouvez aussi verser votre don directement sur le compte BE 68 3400 0000 0000 d'Entraide et Fraternité (attestation fiscale pour tout don de 40 euros minimum par an).

ACTUALITÉ DES TENTATIONS DE JÉSUS

Le texte sur les tentations de Jésus lues durant ce temps de Carême nous invite à ouvrir notre réflexion sur les conséquences du refus des œuvres démoniaques qui s'étendent partout dans notre monde et de façon spéciale au Brésil, lieu d'écriture de ce texte en septembre 2022.

Une question devrait nous traverser. C'est celle de savoir si vraiment nous voulons faire le choix pour la 'vie en abondance' pour tous les vivants et refuser autant que possible les mauvaises offres et œuvres du 'tentateur'. La question est adressée à moi, à nous et il ne faut pas la fuir pour (souvent) accuser l'autre de ne pas y répondre. C'est notre façon individualiste de traiter les questions sans regarder l'ensemble. Nous accusons très souvent l'autre de ne pas répondre aux questions et aux défis que la vie nous adresse, mais l'autre, nous le sommes aussi. Nous sommes l'autre de l'autre. Il n'y a pas de sortie pour cet apparent dilemme.

Des promesses de pain en abondance, de bien-être, de sécurité devant toutes sortes de violences se multiplient dans les assemblés politiques et religieuses surtout en période d'élections. On crie vers Dieu, en croyant que le tout puissant va résoudre tous nos problèmes de façon presque magique. Il suffit de croire et de demander comme le proposent certains illusionnistes ! Mais leur 'dieu' semble être le 'diable', celui qui habite les êtres humains, comme force capable de trahir la vie et de la rendre malheureuse. Ce sont eux qui parlent de protection pour les pauvres, mais vendent des armes et font la guerre pour résoudre le drame de la faim dans le monde.

De nos jours, les pierres sont devenues la nourriture donnée aux pauvres ; la gloire des grands royaumes s'écoule sur les pauvres et détruit leurs maisons, tandis que les promesses des temples semblent elles, nourrir faussement l'espérance des plus vulnérables !

Jamais la faim et le désespoir n'ont été si grands devant la grandeur des nouvelles technologies qui nous unissent ! Si nous sommes unis virtuellement, nous sommes existentiellement séparés par la faim, par la destruction de l'environnement, par la violence contre les étrangers, contre les peuples indigènes, contre les peuples d'origines africaines et contre les femmes. L'intelligence artificielle n'est pas capable de sentir la douleur humaine, la douleur

des animaux et des forêts. L'intelligence artificielle n'est que le reflet de notre intelligence humaine sélective et partielle, souvent insensible aux besoins du bien commun.

Refuser le démon, le père des violences de toutes sortes qui nous habitent reprend force dans différents milieux. Aujourd'hui, nous sommes plusieurs à refuser la domination de l'argent sur le travail, à crier contre la domination de la violence identitaire et à accueillir le pluralisme et la diversité qui nous constituent. Nous sommes de plus en plus nombreux à croire qu'il faut aller au-delà des modèles économiques et sociaux présentés comme étant notre salut.

Ce n'est pas facile de changer. Les anciens modèles d'humanité nous habitent encore ! Nous avons été formés à l'école des hiérarchies, nous avons cru à la supériorité d'un sexe sur l'autre, d'une couleur sur l'autre, d'une odeur sur l'autre, d'une culture sur l'autre, d'une musique sur l'autre. À cause de cela, notre corps s'est trop rétréci, il a limité ses capacités et nous a empêchés de nous ouvrir aux différents langages et musiques du monde.

Malgré les détresses grandissantes actuelles, on se redonne les mains, on s'entraide, on plante ensemble des nouveaux arbres et on réapprend à partager. Les démons des dictatures, des guerres et du mépris des différents semblent à nouveau craindre nos initiatives. Ils sont encore là, au milieu de nous, mais nous sommes capables de leur faire face dans le quotidien de nos vies, dans les petites initiatives des quartiers pauvres et des mouvements populaires de toutes sortes. Nous sommes capables de les déranger par notre art, notre poésie, notre littérature. Nous sommes capables de nous donner les mains et de sentir que la force de la Vie nous habite.

Espérons donc pouvoir lire bientôt que '*ayant épuisé toutes les formes de tentation, le diable s'éloigna de lui et de nous*' et qu'il nous a amenés à rendre grâce à Dieu pour tous les biens reçus.

Par Ivone Gebara.

Née et vivant à Sao Paulo, religieuse de la Congrégation Notre-Dame, docteure en Philosophie de l'Université catholique de Sao Paulo, docteure en Sciences religieuses de l'Université catholique de Louvain et ayant été professeure à l'ancien Institut de Théologie de Recife.

MERCREDI DES CENDRES

22 FÉVRIER 2023

*Jl 2,12-18
2 Co 5,20-6,2
Mt 6,1-6.16-18*

CONVERSION

Partage, prière, jeûne. Tu nous proposes un tiercé gagnant en ce début de carême, Seigneur.

Mais permets-nous de te demander : est-ce le tiercé dans l'ordre ou dans le désordre ?

Parce que nous, nous mettrions en premier la prière avant le partage. La prière n'est-elle pas l'essentiel de notre vie de foi ? Tu nous invites d'ailleurs à prier tout le temps. Tu passais même des nuits en prière.

Mais toi, tu mets en premier le partage. Car sans le partage fraternel, la prière est vaine. Celui qui dit aimer Dieu et qui n'aime pas son frère est un menteur. Cela tombe bien. En ce temps de carême, nous sommes invités à la solidarité avec les peuples du Sud de la planète. Et particulièrement le Brésil, pays plein de richesses, mais où la terre est enlevée aux paysans sans titre de propriété au profit de grands propriétaires. Nous serons invités à nous faire solidaires des petits paysans dont on spolie la terre.

Tu nous invites aussi au jeûne. Conseil précieux dans une société de consommation qui étouffe notre cœur...

Et bien sûr à la prière. Alors, transforme le cœur des humains, transforme notre cœur pour que le monde tourne plus juste

PIEDS SUR TERRE AU BRÉSIL

« Quand je donne à manger aux pauvres, on dit que je suis saint. Quand je demande pourquoi ils sont pauvres, ils disent que je suis communiste ».

Dom Helder Camara, archevêque de Recife de 1964 à 1985.

INTENTIONS :

Quand dans la course de notre monde, nous ne nous préoccupons que de nos résultats. Quand notre voisin est à terre, poussé par plus fort et plus riche que lui. Quand notre voisine est interdite de départ simplement parce qu'elle est femme. Quand un autre reste sur le banc parce qu'il est différent. Seigneur ne nous laisse pas détourner le regard, nous taire et laisser faire. Fais-nous réagir et prends pitié de nous.

Quand on privatise des semences. Quand on privatise des terres. Quand on privatise des sources. Quand on privatise presque le droit à la vie. Seigneur arrête-nous. Fais-nous retrouver le sens de la collectivité afin que nous sachions préserver ce qui est essentiel à l'humain et prends pitié de nous.

1

PREMIER DIMANCHE

26 FÉVRIER 2023

Gn 2,7-9;3,1-7
Rm 5,12-19
Mt 4,1-11

DÉSERT

Tu as vécu 30 ans une vie dans l'ombre à Nazareth, Seigneur. Comme nous ! Au baptême de Jean, L'Esprit de Dieu t'a saisi. Il t'a poussé au désert. 40 jours. Le désert, lieu de solitude, de silence, de prière, d'illumination, de jeûne. Un temps de recul du quotidien bien nécessaire avant de t'engager pour la grande aventure du Royaume. Le désert, lieu aussi de tentation. Tu te doutais de la tâche immense qui t'attendait, des risques d'opposition, d'échec peut-être. Tu jouais ta vie. Tu as trouvé au désert la force de prendre la route, de refuser le pouvoir, de t'engager dans la solidarité avec tous les cabossés de la vie, d'inviter à la conversion, d'annoncer la bonne nouvelle d'un Dieu à l'amour fou.

Avec toi nous irons au désert. Nous allons nous aider mutuellement à remettre notre vie au niveau de l'évangile. Faire le point, faire silence, prier, goûter ta parole. Nous décentrer de nous-mêmes. Te remettre au cœur de notre vie. Et élargir nos horizons pour nous rendre solidaires de nos sœurs et frères du Sud de la planète. Comme toi, 40 jours pour faire le point et nous convertir. Dans la prière, la sobriété et aussi le partage. Quelle chance !

PIEDS SUR TERRE AU BRÉSIL

« Il faut crier l'Évangile avec sa propre vie ! » Charles de Foucauld, Français, converti à l'âge de 28 ans, après une vie très mondaine. Quand il a fait l'expérience de Jésus-Christ, il écrit ne pouvoir vivre que pour Lui. Durant de nombreuses années il a vécu la spiritualité du Nazaréen dans le Sahara, au milieu des Touaregs. Il est mort assassiné le 1^{er} décembre 1906 et canonisé le 15 mai 2022.

INTENTIONS :

Quand la tentation du profit nous fait choisir l'argent. Quand la tentation du triomphe personnel écrase la dignité d'autrui. Quand la tentation de puissance nous écarte du chemin de la justice. Seigneur tends-nous ta main de miséricorde et guide nos pas dans les tiens.

Quand nous fuyons nos responsabilités. Quand nous n'osons pas sortir de notre zone de confort. Quand nous faisons l'autruche et attendons que ça passe. Quand nous nous cachons derrière nos certitudes. Seigneur secoue-nous, souffle-nous ton Esprit pour qu'il nous remette en route.



2

DEUXIÈME DIMANCHE

05 MARS 2023

Gn 12,1-4a
2 Tm 1,8b-10
Mt 17,1-9

RENCONTRE

Tu as l'habitude de prendre des temps de prière dans la solitude, Seigneur. La montagne majestueuse est pour toi un lieu privilégié pour la rencontre avec le Père. Cette fois, tu es accompagné de trois de tes amis. Ton intimité avec Dieu te transfigure. Dans un moment de bonheur, Pierre, Jacques et Jean perçoivent que toi, le charpentier de Nazareth, tu es l'envoyé du Père. L'homme de Dieu annoncé par les prophètes, attendu par Moïse et Élie, ces géants de la foi. Mais la transfiguration ne dure qu'un moment. Il faut redescendre de la montagne et continuer à aller de l'avant sur une route obscure et semée d'obstacles. Pierre, Jacques et Jean seront aussi témoins de ton agonie au jardin des oliviers. Ils te verront défiguré sur la croix.

Seigneur, notre belle planète est bien défigurée par une exploitation éhontée. Nous entendons les cris des pauvres et de la terre. Mais des paysans se mettent ensemble pour une agriculture garante d'un avenir heureux. Nombreux sont celles et ceux qui veulent une vie plus simple et sobre. Nombreux sont celles et ceux qui consacrent leur vie à un monde qui tourne plus juste. Ils transfigurent notre terre. N'es-tu pas un peu transfiguré avec elle ?

PIEDS SUR TERRE AU BRÉSIL

70 pour cent de l'alimentation que les Brésiliens consomment proviennent de l'agriculture familiale. Le mouvement des Sans-Terres a offert gratuitement 100 tonnes d'aliments provenant de l'agro-écologie à des familles pauvres au début de l'épidémie du Covid-19. Les pauvres viennent en aide aux plus pauvres ! C'est vivre le partage, c'est vivre l'Évangile !

INTENTIONS :

Quand nous nous retirons dans la nature pour prendre du recul sur notre vie. Quand nous nous émerveillons de la beauté de ce qui nous entoure. Quand nous partons sur des chemins de retraite. Seigneur, pousse-nous à garder notre tête de ressourcé, de transfiguré pour la partager avec ceux qui nous entourent, partagent notre vie ou notre route.

Quand nous ne réfléchissons pas à notre consommation. Quand nous laissons les grandes entreprises agir sans réaction. Quand nous utilisons notre terre comme une source intarissable. Quand le mot sobriété ne résonne pas en nous. Seigneur, mets-nous en alerte, mets-nous en mouvement pour redonner de l'éclat à notre relation à la planète, aux autres et à toi.



3

TROISIÈME DIMANCHE

12 MARS 2023

Ex 17,3-7
Rm 5,1-2.5-8
Jn 4,5-42

EAU

Seigneur, tu es déconcertant ! Toi, un homme juif, tu parles à une femme étrangère au bord du puits. En public ! Tu sais pourtant que ta loi l'interdit. Et une femme qui est hors des clous : elle a eu cinq maris et vit avec le sixième qui est son amant.

Tu lui demandes à boire, toi le fils de Dieu qui a nourri une foule avec cinq pains et deux poissons.

Tu es un bon pédagogue. Tu lui fais découvrir que c'est toi l'eau qui fait vivre et donne la vie à jamais. L'eau, ce bien précieux, qui devient si rare sur notre planète.

La Samaritaine, cette femme païenne à la vie sentimentale tourmentée, va devenir la première missionnaire : ce Jésus rencontré au bord du puits ne serait-il pas le Messie ?

Tu as eu soif sous le soleil de midi. La Samaritaine a eu soif d'un sens à sa vie sans but. « On nous fait croire que le bonheur, c'est d'avoir, de l'avoir plein nos armoires, dérision de nous dérisoires », chante le poète. Donne-nous soif de paix, de justice, de fraternité, de bonté.

PIEDS SUR TERRE AU BRÉSIL

L'eau est fondamentale pour la survie des plantes, des animaux et des êtres humains. Alors que l'agro-business détruit systématiquement les sources et pollue les rivières, l'agriculture familiale protège les sources en évitant de déboiser aux alentours des rivières. Sans eau, il n'y a pas de vie !

INTENTIONS :

Quand nous refusons d'accueillir et d'accepter l'autre. Quand nous fermons nos frontières et notre cœur. Quand nous ne voyons l'autre qu'au travers de ses failles et de ses erreurs. Seigneur, ouvre nos yeux au-delà des apparences pour que nous puissions découvrir l'essentiel que tu as déposé en chacun de nous.

Quand nous réduisons l'eau à une marchandise. Quand la possession est notre seul objectif. Quand nos exagérations assèchent la terre, les fleuves et les rivières ou au contraire causent des inondations. Quand la soif de pouvoir nous emporte. Seigneur, inonde nos cœurs de cette eau qui redonne du sens à nos vies et qui nous vivifie.



4

QUATRIÈME DIMANCHE

19 MARS 2023

1 S 16, 1b.6-7.10-13a
Ep 5,8-14
Jn 9,1-41

REGARD

Un aveugle qui retrouve la vue. Quelle bonne nouvelle ! Comment ne pas se réjouir ?

Les Pharisiens sont furieux. Qui donc est cet homme impie qui guérit le jour du sabbat ? C'est Jésus ? Cela ne nous étonne pas. Ce n'est pas la première fois qu'il fait le coup. Le sabbat est un jour sacré. Travail interdit. Il y a six jours pour guérir. Le sabbat, il faut prier, adorer Dieu. Ce Jésus prend plaisir à transgresser la loi. Cet homme est un pécheur.

Mais le sabbat est le jour rêvé pour remettre les gens debout. Dieu veut la dignité des humains. Poser des gestes fraternels, c'est sacré et c'est honorer Dieu.

L'aveugle libéré se prosterne et dit « Je crois ». L'aveugle n'est pas celui qu'on croit.

Seigneur, éclaire mon regard. Que je puisse te contempler dans celles et ceux qui risquent leur vie pour que chacun ait son pain quotidien, dans celles et ceux qui se battent pour que la terre tourne juste.

« Voir Dieu en toutes choses et toutes choses en Dieu », propose saint Ignace. Seigneur, il est grand temps que je retrouve la vue.

Ouvrir les yeux sur la réalité. Un regard critique sur la réalité. Écouter un autre son de cloche.

PIEDS SUR TERRE AU BRÉSIL

Aujourd'hui, il y a beaucoup de fake-news qui circulent par les moyens de communication virtuels. Il est fort important de bien s'informer, d'écouter plusieurs avis pour se faire une opinion plus exacte sur la réalité. Pour nous chrétiens, nous nous laissons illuminer par les valeurs de l'Évangile.

INTENTIONS :

Quand nous fixons ce qui n'est qu'apparence et passons à côté de l'essentiel. Quand notre prétention de voir nous rend opaque à la lumière et que notre œil est mauvais. Quand nous nous efforçons de voir le brin de paille dans l'œil du voisin. Seigneur donne-nous des yeux nouveaux afin que nous percevions ta présence en toutes choses.

Quand nous refusons de voir ce dont l'autre manque. Quand nous nous cachons derrière de grands principes. Quand nous ne pensons pas à être solidaire. Quand nous ne voulons pas remettre en cause le système et changer nos habitudes. Seigneur, ouvre nos cœurs, nos yeux et nos mains pour que la fraternité commence au cœur de nos sens. Qu'avec toi au milieu de nous, nous mettions en œuvre le message de l'évangile.



5

CINQUIÈME DIMANCHE

26 MARS 2023

Ez 37,12-14
Rm 8,8-11
Jn 11,1-45

ESPÉRANCE

Jésus, ton ami Lazare est malade. Toi qui as guéri tant de monde, tu aurais pu te précipiter et dire la parole qui le remettrait debout. Mais tu as pris ton temps et tu es arrivé trop tard. D'ailleurs, Marthe, la sœur de Lazare, ne craint pas de te le reprocher : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort ». Lazare est au tombeau depuis 4 jours : « Il sent déjà », signale sa sœur. Mais avec toi, l'avenir est toujours possible. Par ta parole, Lazare est sorti du tombeau.

Quelle leçon, Seigneur ! On nous parle d'urgence. On nous dit qu'il est trop tard. Notre terre est dévastée, les riches sont trop puissants, les petits sont écrasés. On s'est battu sur tous les fronts pour que la terre tourne juste et on a l'impression qu'elle est plus malmenée que jamais. Lazare qui était mort est revenu à la vie. Veux-tu ainsi nous dire qu'il ne faut jamais désespérer et que l'avenir est toujours entre nos mains... avec toi ?

INTENTIONS :

Quand nous laissons le désespoir nous envahir. Quand nous nous refermons sur notre impuissance. Quand nous croyons que tout est impossible. Quand nous baissions les bras. Seigneur réveille en nos cœurs la foi pour qu'avec toi nous accomplissions notre mission de chrétiens sur le terrain, au centre de la société, dans les périphéries, dans la rue. Que nous ne restions pas enfermés dans nos églises.

Quand nous regardons avec fatalisme la terre se réchauffer. Quand nous observons le nombre de milliardaires augmenter sans incidence. Quand nous zappons à la télé le chiffre des catastrophes naturelles et des extinctions d'animaux. Quand nous ne réagissons plus à l'augmentation de la pauvreté. Seigneur réveille-nous, remets-nous debout afin que nous prenions notre avenir en main et que malgré les échecs nous continuions d'avancer pour la sauvegarde de notre maison commune.

PIEDS SUR TERRE AU BRÉSIL

Dans le message qu'ils ont publié à l'issue de leur Assemblée générale tenue du 28 août au 2 septembre 2022, les Évêques catholiques du Brésil ont déclaré :

« En commémorant le bicentenaire du Brésil, ayons à l'esprit que nous sommes une nation riche possédant de grandes potentialités. Toutefois, notre pays est pauvre parce qu'il refuse de défendre les causes humaines et un développement économique intégral. Victimes d'une économie meurtrière, nous célébrons 200 ans d'indépendance et de conquêtes, conscients que les conditions d'une vie digne pour tous restent un grand défi. L'engagement authentique vécu en vérité, la promotion de politiques gouvernementales visant à réduire de manière effective les inégalités et la violence, et à favoriser l'accès à un toit, un travail et une terre pour tous, doivent être notre ligne d'action. Engagés pour de telles conquêtes, inspirés par une culture de dialogue et de la rencontre, nous pourrions ainsi réellement être une nation indépendante et souveraine. »



6

DIMANCHE DES RAMEAUX

Mt 26,14-27,66

02 AVRIL 2023

« Je vous le dis : s'ils se taisent, les pierres crieront »

À LA VIE, À LA MORT.

Tu as été bien imprudent, Seigneur. Manger avec les pécheurs, cela ne se fait pas. Tu aurais dû choisir ta compagnie. Tu aurais pu mettre un peu d'eau dans ton vin. Ce n'est pas très adroit de dire : « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, malheur à vous les riches ». Tu avais même des femmes parmi tes disciples ! Et au lieu de rappeler que Dieu est un Dieu sévère qui récompense le bien et punit le mal, tu dis qu'il est comme un berger qui se réjouit quand il retrouve la brebis perdue, comme un père qui fait la fête quand sa vadrouille de fils revient après avoir dilapidé tout l'héritage ! Avec un peu de diplomatie tu aurais pu mourir paisiblement de vieillesse.

Mais pour toi, l'amour est plus fort que la mort. Tu veux révéler un Dieu qui se lie avec tous les perdants. Tu as dit : « Celui qui perd sa vie, la sauve ». Quel paradoxe. Et pourtant, c'est vrai. Tu nous l'as prouvé.

Nous arrivons à la fin du carême. Il est grand temps que nous mettions dans notre agenda la solidarité avec les cabossés de la vie. Que nous nous mettions à ta suite. À la vie, à la mort.

INTENTIONS :

Quand nos yeux ne voient pas ce qui est à voir. Quand notre cerveau ne fait pas les liens entre pauvreté et justice. Quand notre cœur ne réagit pas avec empathie et compassion. Seigneur,

PIEDS SUR TERRE AU BRÉSIL

Suivant l'exemple de Jésus qui a été condamné et mis à mort par les chefs politiques et religieux de l'époque, le Brésil a connu beaucoup de martyrs qui ont donné leurs vies parce qu'ils rêvaient et luttait pour un pays plus juste et solidaire. Citons-en quelques-uns : l'Américaine Dorothy Stang, de la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame de Namur, qui défendit la forêt amazonienne et ses peuples, tout comme l'indien Marçal Tupa-i ; Margarida Alves, syndicaliste parmi les ouvriers agricoles ; le père Jean Burnier, défenseur de prisonniers maltraités, et tant d'autres... Leur sang versé a été la semence d'une nouvelle vie pour beaucoup.

rappelle-nous à quel point tu défendais le petit, le fautif, le condamné afin que notre indifférence s'évanouisse et laisse la place à la réflexion, à l'analyse et la solidarité.

Quand nous sommes félicités grandement pour une réussite tant personnelle que collective. Quand nous voulons briller de mille feux. Quand notre crédibilité n'est plus jamais remise en question. Seigneur donne-nous un coup de coude pour éviter que nous ne nous reposions sur nos lauriers sans plus fournir aucun effort et que nous laissons la gloire guider nos pas.



7

JEUDI SAINT

06 AVRIL 2023

Ex 12, 1-8.11-14 Ex 12,1-8.11-14
1Co 11, 23-26 1 Co 11,23-26
Jn 13, 1-15 Jn 13,1-15

SERVICE

Quel spectacle, Seigneur! Tu te mets à genoux, tu mets le tablier de service et tu laves les pieds de tes disciples. Un travail d'esclave, toi, le Maître, toi le Messie, toi le Fils de Dieu, le Sauveur du monde!

Pierre proteste. On le comprend. Le Maître doit rester le maître et le serviteur, serviteur. Il faut de l'ordre, de la discipline. Si le chef se met à genoux, où va-t-on? Ce sera la pagaille et le n'importe quoi.

Mais tu insistes. Et tu ajoutes : « C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez vous aussi comme j'ai fait pour vous ».

Cela me rappelle une autre parole que tu as prononcée lors de ce repas quand tu as partagé le pain et le vin : « Faites cela en mémoire de moi ».

Veux-tu nous dire que quand nous célébrons l'eucharistie nous devons nous engager à cesser de vouloir être chef, mais à prendre résolument la tenue de serviteur? Et comme on te connaît, d'être au service des plus petits?

PIEDS SUR TERRE AU BRÉSIL

En ce jour où nous nous rappelons les paroles de Jésus : « Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir! », rappelons-nous de tant de missionnaires belges partis au Brésil pour servir : Maurice et Jean Abel, Thierry Bierlaire, Joseph Comblin, Eduardo Hoornaert, Jacques Jongmans, Jean-Marie Lemaire, Mgr Eugène Rixen, Paul Wafflard et tant d'autres...

INTENTIONS :

Quand nous ne comprenons pas nos enfants et ne sommes pas à leur écoute. Quand nous ne savons pas nous ouvrir à celui qui est différent et que nous restons au chaud entre nous, entre amis. Quand nous n'acceptons pas les évolutions de notre monde et jugeons un peu trop facilement ce que font les générations suivantes. Seigneur ce soir apprends-nous à aimer : pour que nous leurs laissions le temps et la place de se construire, pour que nous tendions la main et construisions autour de nous un monde plus fraternel, pour que nous vivions dans l'espérance des renouveaux et apportions notre réconfort en toutes circonstances.

Quand nous sommes tentés de faire passer le profit avant l'humain, quand nous voulons du pouvoir au détriment de la participation. Seigneur Jésus, ce soir, apprends-nous à aimer pour que nous posions des actes justes et respectueux, pour que les décisions appartiennent au plus grand nombre dans le respect du bien commun afin que les hommes et les femmes ne soient plus écrasés.





PISTES DE CÉLÉBRATIONS ENFANTS 2023

Nous vous proposons deux temps à vivre en paroisse lors des rassemblements enfants-parents. Deux temps pour se questionner, pour mieux comprendre et pour ancrer notre foi de chrétien-ne sur le chemin de la solidarité avec les communautés paysannes du Brésil qui, sans cesse, luttent pour plus de justice.

ANIMATION 1 : « QUI PENSEZ-VOUS QUE JE SOIS ? »

INTRODUCTION

Au Brésil, dans le Cerrado, la lutte entre l'agriculture familiale et l'agrobusiness est sans relâche.

Comme dans les autres pays appauvris du Sud, au Brésil, la majorité des conflits sont liés à l'accès à la terre. Le Brésil est en 4^e position des pays dans lesquels les défenseurs et défenseuses de l'environnement et du droit à la terre sont le plus souvent tué-es. Les ¾ de ces crimes ont lieu en Amazonie et visent les populations autochtones.

45 % des terres sont concentrées dans les mains de quelques grands propriétaires, alors que les paysan.nes détiennent seulement 2,3 % des terres.

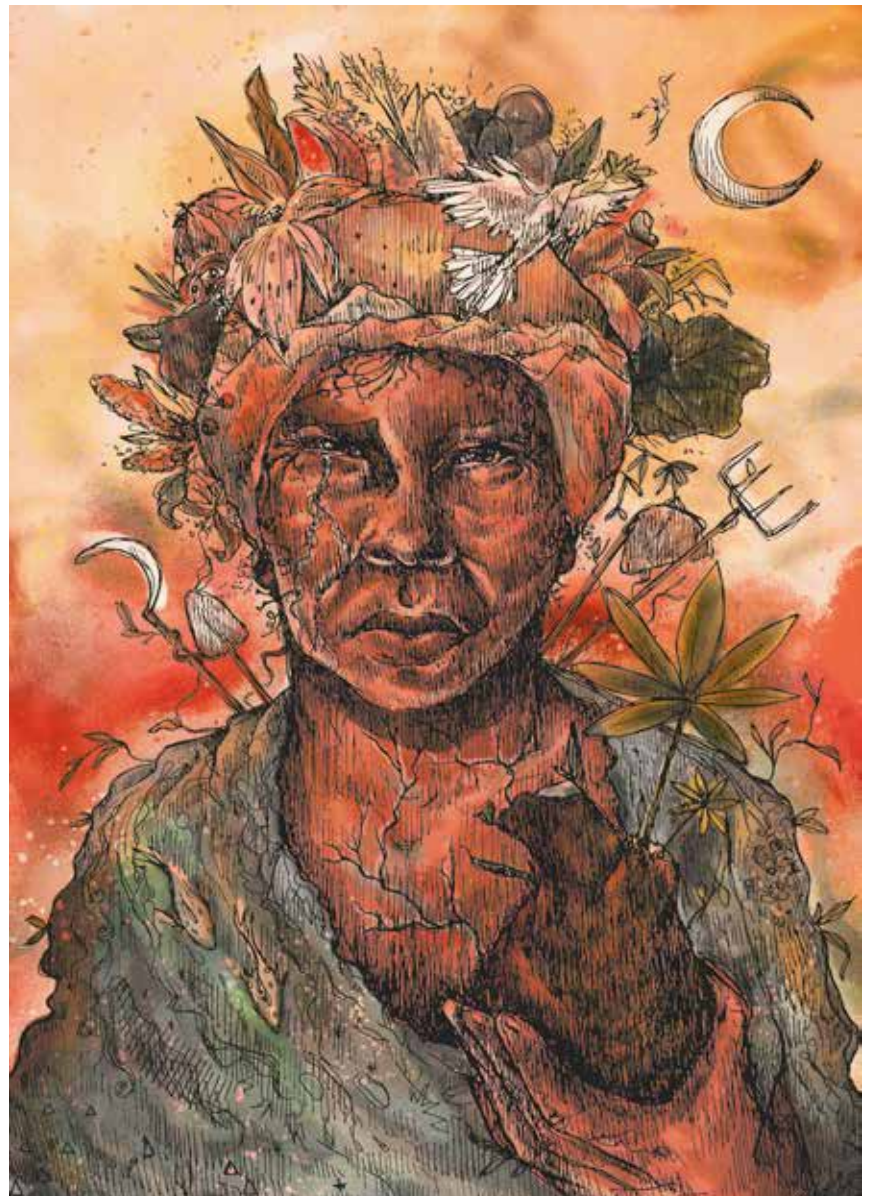
Les partenaires d'Entraide et Fraternité, la Commission Pastorale de la Terre (CPT) de l'État de Goiás, la Coalition Agro é Fogo et les mouvements sociaux auxquels ils appartiennent défendent les "exclu-es" contre la machinerie économique que constitue l'agro-industrie au Brésil.

MATÉRIEL À PRÉVOIR :

Un poster tapisserie par sous-groupe découpé en puzzle.

Des marqueurs, des craies ou des crayons.

Des grandes feuilles blanches.





DÉROULEMENT :

Répartir les participants en sous-groupes.

Premier temps : découvrir

Donner à chaque groupe une représentation du poster tapisserie découpé en puzzle. La tâche étant de le reconstituer.

Prendre le temps de se questionner en 5 tours de parole durant lesquels chacun-e est invité-e à s'exprimer. Énoncer une question à la fois pour tous les groupes. Laisser au moins 5 minutes par question.

- **TOUR 1 :** Qu'est-ce que vous voyez ? Simplement énoncer, (les détails, les couleurs...)
- **TOUR 2 :** Est-ce que quelque chose vous étonne, vous surprend dans cette œuvre ?
- **TOUR 3 :** Est-ce que vous avez une question ?
- **TOUR 4 :** Qu'est-ce que ça représente pour vous ?
- **TOUR 5 :** Quel sentiment ou émotion cette œuvre fait-elle naître en moi ?

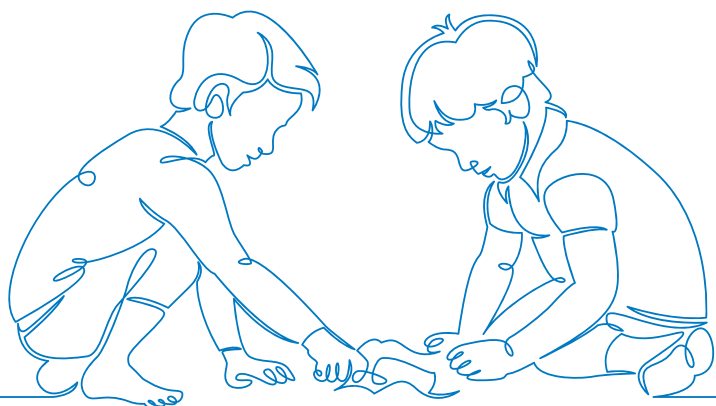
L'animateur peut demander que certains groupes partagent l'un ou l'autre élément en plénière. Ensuite, il explique ce que représente l'œuvre en utilisant le commentaire.

Deuxième temps : créativité

Proposer aux enfants et aux parents toujours en sous-groupes d'imaginer un nouveau poster qui serait la réponse à celui-ci avec les critères suivants :

- Ce n'est plus sous la forme d'un visage mais tout autre chose
- Le négatif n'existe plus, le positif a pris le dessus
- Reprendre tous les éléments et leur donner une nouvelle place
- Être tourné vers l'avenir

Mettre en commun les différentes visions produites.



des cultures, des traditions, des écosystèmes. L'Amazonie et son immense forêt, le Pantanal et ses marécages, le Cerrado avec sa savane et ses multiples sources. Une palette de couleurs inégalables à protéger.

« *La lutte est notre quotidien car nous croyons qu'un autre monde est possible. Nous gardons l'espérance de jours meilleurs faits de justice et d'équité, de titre de propriété et de travail décent. Nous sommes des paysans sans terre mais pas sans dignité. Nous y croyons* » [Témoignage de l'acapamento Don Tomas Balduino, une communauté de paysans sans-terre de Formosa, état de Goiás]

JAUNE : le soleil qui permet la vie, l'illumine de ses mille et une teintes. Lumière, espérance qu'un jour la lutte sera gagnée, que la société civile aura été écoutée et que le profit ne sera plus le seul maître de ce monde.

« *Les fazendeiros (=grands propriétaires terriens) voisins veulent nous faire partir. Ils nous intimident en envoyant des hommes armés patrouiller autour de notre camp, en nous menaçant de mort, en essayant de couper nos accès à l'eau. Il y a quelques jours notre camp a été incendié. Mais nous sommes ici chez nous. Nous resterons.* » [Témoignage de l'acapamento Don Tomas Balduino, une communauté de paysans sans-terre de Formosa, état de Goiás]

VISAGE : Oui nous avons tant pleuré. D'un des deux yeux, des larmes coulent. De cette douleur naissent des rivières claires. De l'autre, plus de larme, plus de tristesse juste de la détermination. Visage rempli de sensibilité, de force, d'espoir, de ténacité. De ces petits moyens et ensemble nous y arriverons. Nous y croyons.

« *70 pour cent de l'alimentation que les Brésiliens consomment proviennent de notre agriculture familiale. Au début de l'épidémie de Covid 19, notre mouvement des Sans-Terres a offert gratuitement 100 tonnes d'aliments provenant de l'agro-écologie à des familles pauvres. Les pauvres viennent en aide aux plus pauvres ! Vivre le partage, c'est ce que nous voulons* » [Reçu de Don Eugenio Rixen, évêque émérite de Goiás]

CŒUR. MANIOC : la racine de manioc est enracinée dans le cœur tout comme l'agriculture est au cœur de la vie des communautés. Irriguée par les innombrables ramifications : racines, eau, terre... Elle représente le principal moyen de subsistance.

Le cœur dans la main, vraie solidarité des communautés. Ensemble dans un même combat dont on ne sait combien de temps il durera.

« *Femme ici. Femme ailleurs. Femmes du monde. Nous sommes femmes. Porteuses de la vie. Productrices en grande partie de l'alimentation de subsistance, nous sommes et restons aussi les plus pauvres et les plus vulnérables. Femmes nous résistons.* »

LUNE : symbole féminin représentant le temps, le cycle. Contrôle les marées, les pluies, les eaux et les saisons. Guide au Potager, pour les légumes, plantes et fleurs, taille et semis. Elle semble tourner autour de la scène, et les limites entre le corps et la terre sont dissoutes, car toute la nature est connectée.

« *Je rêve d'une Amazonie qui lutte pour les droits des plus pauvres, des peuples autochtones, des derniers, où leurs voix sont écoutées et leur dignité soit promue.* »

Je rêve d'une Amazonie qui préserve cette richesse culturelle qui la distingue, où la beauté humaine brille de diverses manières.

Je rêve d'une Amazonie qui préserve jalousement l'irrésistible beauté naturelle qui la décore, la vie débordante qui remplit ses fleuves et ses forêts.

Je rêve de communautés chrétiennes capables de se donner et de s'incarner en Amazonie, au point de donner à l'Église de nouveaux visages aux traits amazoniens. » [Extrait N°7 de Querida Amazonia. Pape François].

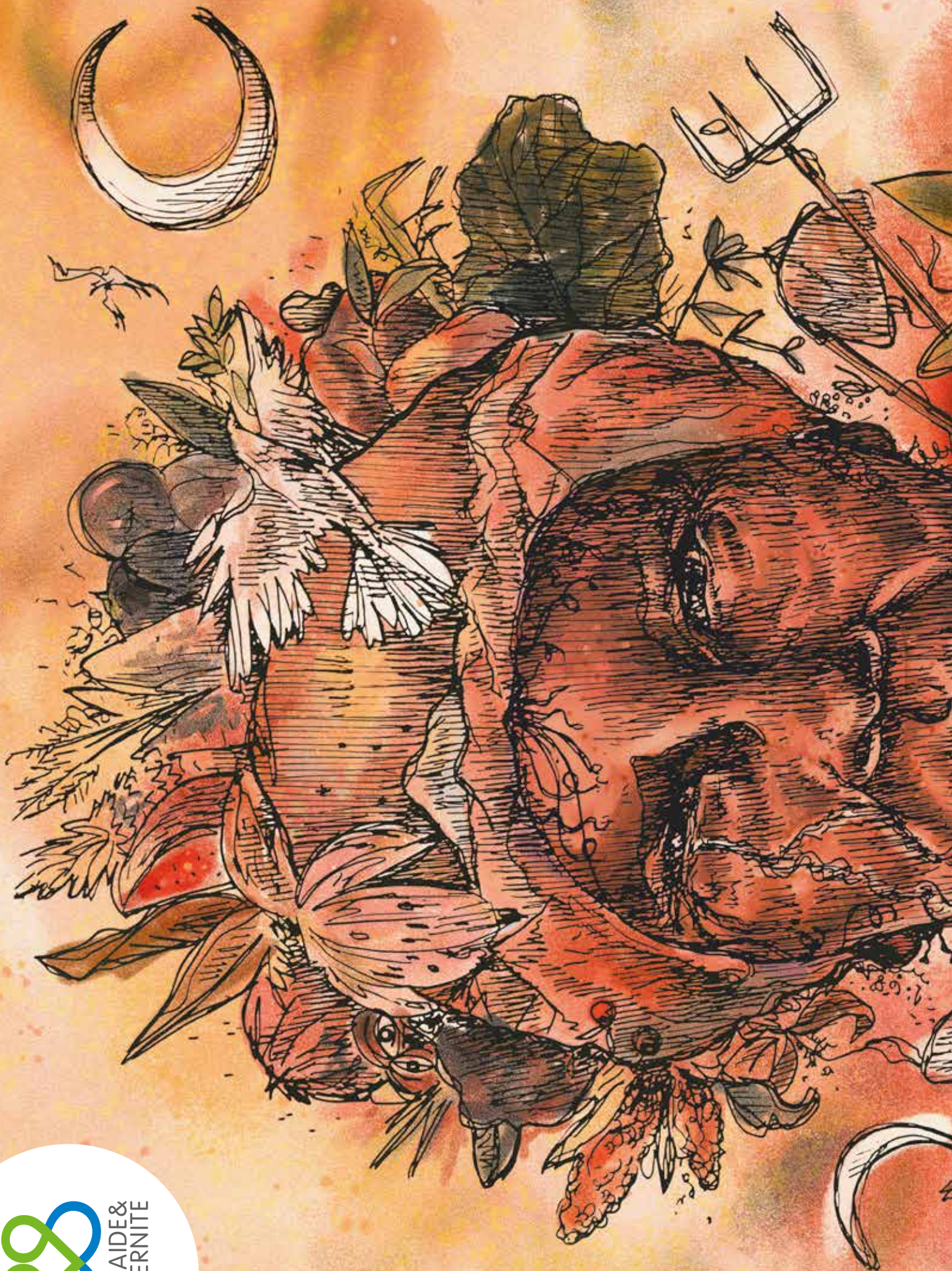
TURBAN OU FOULARD : Montagnes, oiseaux, fruits, fleurs, nature abondante mais fragile. À nous d'éliminer l'arme de destruction massive qu'est le capitalisme si nous voulons préserver ce qui donne vie et dignité.

« *Les méthodes utilisées par les fazendas (= grosses propriétés agroindustrielles) sont néfastes pour notre santé. Elles pompent trop d'eau, celle qui nous reste est ferrugineuse. Elles pulvérisent leurs pesticides avec des avions, nos terres sont donc touchées autant que les leurs. Beaucoup de maladies, de cancers sont causés par ces pollutions. Nous, nous travaillons la terre de façon respectueuse. C'est ce que nous voulons.* » [Témoignage de la communauté Kraho Canela, Lagoa da Confusão, état du Tocantins].

Outils : symbole de l'agriculture traditionnelle. Ils relient la femme et l'homme à leur travail, leur donnent la fierté de leur production, leur assurent la subsistance au quotidien, leur permet de sortir de la pauvreté et d'envisager un avenir meilleur. Outils : lien à la terre : attention, soin et respect.

Qui pensez-vous que je sois ?

Nommez-moi.

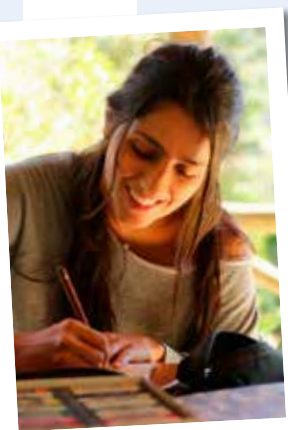




QUI PENSEZ-VOUS QUE SOIS ?

Voici ce que nous dit l'artiste : Sororiterre

La figure féminine d'une vieille femme aux traits métissés nous fait face sans peur et pleine de force pour affirmer la création d'un monde que le patriarcat monoculturel capitaliste tente d'étouffer. De ses yeux, des larmes coulent sur son visage et ensemble, elles se transforment en rivières claires. Les mains tiennent des racines, dont les formes se confondent avec celles du cœur et de ses innombrables ramifications. Derrière les épaules, les outils du travail rural, qui est un exercice d'affection et de soin de la vie. Sur la toile formée par le turban qui entoure la tête, des idées et des rêves, apparaissent des montagnes, des couchers de soleil, des oiseaux et une immense abondance de fruits. L'expression est dure, la lutte est ardue, mais le courage est là ! L'espoir nourrit l'esprit et colore la vie, de sorte qu'un lendemain possible peut être construit aujourd'hui. La lune tourne autour de la scène, et les limites entre le corps et la terre sont dissoutes, car toute la nature est connectée.



Nicolle Bello : Brésilienne, née dans la vallée de Paraibuna (ou Juiz de Fora/Minas Gerais), je suis une personne agitée, qui aime apprendre, expérimenter, oser et créer. Transformer et performer. Questionner, rechercher et réinventer. Artiste autonome, je voyage à travers différents domaines d'expression tels que les arts visuels, les arts de la scène, la musique, la poésie, la communication sociale et la production culturelle. En plus de l'art, mais toujours en dialogue

avec la sphère du sensible, je m'intéresse aux questions sociales, environnementales et éducatives. Je trace mon chemin vers l'utopie, et je célèbre ceux qui croient qu'ensemble on peut changer le monde !

Prenons le temps de regarder, de nous imprégner, de ressentir...

Passer par l'étonnement, la stupeur, l'interrogation, la contemplation...

Qui pensez-vous que je sois ?

Vous me connaissez mais vous ne me voyez pas toujours sous ces traits-ci. Je suis douceur, force et

courage. Je suis désespoir et espérance. Je suis tristesse et joie. Je suis résistance, lutte et combat. Je suis terre, eau et vie. Je suis... un tout relié ...
votre sœur la terre

« Ils ont incendié nos champs et nos terrains. Ils veulent repousser la limite, nous prendre le peu que nous avons. Mais nous sommes là. Nous sommes des paysans sans terre mais pas sans dignité. Nous restons ». (Témoignage de l'acapamento Don Tomas Balduino, une communauté de paysans sans-terre de Formosa, état de Goiás).

ROUGE : Feu... Angoisse... Destruction... Ce feu qui après son passage laisse une terre noire et désolée. Mais il est vrai que ce même feu, dompté et maîtrisé, nous procure chaleur dans les foyers, repas bien cuisinés et bien-être autour de sa flamme quand nous chantons et célébrons.

Rouge la couleur de la terre.

Rouge couleur du sang, sang qui coule dans les veines et permet de vivre, sang aussi versé par toutes celles et ceux qui se battent pour un monde juste....

« Aujourd'hui, sur notre territoire, on souffre beaucoup de l'invasion des orpailleurs illégaux et on sait que ça a beaucoup de conséquences pour nous. Ça détruit les forêts, les rivières à cause du mercure qui pollue l'eau, nos aliments, les poissons qui sont notre principale source d'alimentation ». (Témoignage recueilli par la RTBF de Valdinéia Sauré, du peuple Munduruku, à la marche pour le climat du 23 octobre 2022 à Bruxelles).

BLEU : ses poissons vivants, resplendissants. Les biotopes naturels extraordinaires de notre grand pays sont menacés toujours plus, plus vite, plus fort. L'eau est détournée et pompée par l'agroindustrie et les extractions minières. Privées de leurs ressources naturelles, les communautés paysannes se meurent peu à peu. Tandis que les grandes entreprises du secteur engrangent des profits faramineux.

« À travers l'histoire, lors de leur passage, ils ont éliminé, exterminé beaucoup d'entre nous. À travers l'histoire d'autres sont arrivés et nous nous sommes mélangés. Nous nous sommes battus, nous continuons. Nous sommes des Indiens sans reconnaissance mais pas sans dignité. Nous revendiquerons. » (Témoignage de la communauté Kraho Canela, Lagoa da Confusao, état du Tocantins).

BRUN : patchwork des couleurs du métissage. Richesse et complexité de la diversité des langues,



ANIMATION 2 : IL N'Y A PAS QUE L'AMAZONIE À DÉFENDRE AU BRÉSIL !

INTRODUCTION :

Au Brésil dans le Cerrado, l'agro-industrie s'étend partout au détriment des communautés paysannes.

L'agro-industrie use de tous les moyens possibles (y compris la violence physique) pour chasser les communautés de leurs terres. Elle dispose de moyens financiers énormes et d'importants soutiens dans les milieux politiques, policiers et médiatiques.

Cette situation n'est pas neuve mais elle s'est amplifiée avec l'arrivée au pouvoir de Jair Bolsonaro en 2018. Avec les élections récentes et le retour de Lula au pouvoir les choses pourront-elles, peut-être changer.

Les partenaires d'Entraide et Fraternité et les communautés locales se sentent isolés car toute l'attention internationale est centrée sur l'Amazonie.

Nous vous proposons par ce temps d'animation de découvrir, de comprendre la situation et d'être solidaires avec celles et ceux qui luttent au quotidien et souvent au péril de leur vie pour plus de justice.

MATÉRIEL :

Imprimer les documents nécessaires (les fiches photos, les mots et l'affiche slogan) et télécharger la vidéo disponible sur le site (<https://www.entraide.be/-campagnes->)

Prévoir le matériel de projection.

DÉROULEMENT :

1 MISE EN ROUTE : découverte du Brésil

Deux possibilités suivant la taille du groupe.

- > Petit groupe : Donner à chaque participant une fiche photo ou une fiche mot. Chacun circule dans la pièce et cherche à reconstituer le binôme adéquat. Le but est de reconstituer les paires (une photo et un mot)
- > Grand groupe : constituer des sous-groupes. Donner un jeu de fiches par sous-groupes avec comme consigne de reconstituer les binômes tous ensemble.

MOUVEMENT DES PAYSANS SANS TERRES

BOSANOVA

FEIJOADA

- > Il est temps de comprendre ce qui se passe dans le Cerrado aux côtés des partenaires d'Entraide et Fraternité
 - Visionner la vidéo
 - Questionner : Série de questions à énoncer pour comprendre quelle lutte se joue, contre qui et pourquoi?
- > Qu'avons-nous appris du Brésil ?
- > Quels sont les problèmes ?
- > Qui sont les premières victimes ?
- > Comment la lutte s'organise-t-elle ?

L'animateur fait ressortir les idées et concepts principaux de la vidéo et note les réponses sur un panneau (afin de garder des mots clefs pour la réalisation de l'étape suivante).

2 CRÉATIVITÉ

Nos partenaires luttent au quotidien, interpellent et dénoncent. Des affiches et des slogans forts sont un de leurs moyens de communication. Si nous devons nous aussi communiquer sur ce que nous venons de découvrir, comment le ferions-nous ?

Chaque sous-groupe reçoit l'affiche du Mouvement des Sans-Terres (téléchargée sur le site) avec comme consigne de faire un slogan.

Slogan : Brève formule frappante lancée pour propager une opinion, soutenir une action.

Le but premier d'un slogan demeure d'être compris par un maximum de personnes afin qu'on puisse, plus facilement, l'associer à la marque ou à la cause en question.

Mise en commun.

3 AVEC JÉSUS

Jésus à son époque était lui aussi quelqu'un qui luttait à sa manière contre les injustices. Il ne faisait pas de slogans mais par son attitude il dénonçait ce qui à ses yeux n'était pas faire preuve d'amour comme son Père le demandait. Rappeler quelques passages d'évangile.

Jésus dit à Zachée, le chef des collecteurs d'impôts que tout le monde haïssait : « Je vais loger chez toi ».

Jésus touche un lépreux, un impur pour les Juifs et donc rejeté par Dieu, en signe d'affection. D'après la loi, il devient impur mais c'est le lépreux qui est guéri.

Jésus dit : « les aveugles voient, les sourds entendent ; la bonne nouvelle (de leur libération) est annoncée aux pauvres ».

Les rabbins n'ont que des hommes comme disciples. Des femmes se mettent à la suite de Jésus.

Jésus se fâche quand ses disciples rabrouent des enfants. Il les bénit.

Les Samaritains sont haïs par les Juifs. Jésus demande à boire à une Samaritaine.

Jésus invite le jeune homme riche à vendre tous ses biens et les donner aux pauvres.

Le sabbat est un jour de repos absolu. Jésus guérit le jour du sabbat, provoquant la colère du chef de la synagogue.

Slogans :

Jésus met tout sans dessus dessous.

Jésus chamboule tout.

Avec Jésus, tout change.

Avec Jésus, le monde à l'envers.





VENDREDI SAINT

07 AVRIL 2023

La Passion selon Saint Jean

PASSION

Passion

Jésus, c'est vendredi saint tous les jours.

Tu es là dans les familles brisées par une séparation douloureuse.

Tu es là dans les malades épuisés par la souffrance qu'on ne sait apaiser.

Tu es là dans les sans-papiers qui cherchent désespérément un abri pour leur famille.

Tu es là dans les sans-emploi minés par une vie sans avenir.

Tu es là chez celles et ceux que la guerre meurtrit.

Tu es là dans les paysans chassés de leurs terres.

Tu es là dans les femmes qui courageusement travaillent les champs pour nourrir leur famille.

Tu es là avec celles et ceux qui se battent avec ténacité pour une terre hospitalière.

Tu es là quand je donne un peu de ma vie pour plus de justice et de fraternité.

Oui, aujourd'hui c'est Vendredi Saint !

PIEDS SUR TERRE AU BRÉSIL

Le père Francisco Cavazzuti, prêtre du diocèse de Carpi (Italie), a travaillé de longues années dans le diocèse de Goiás au Brésil. Prophète, il n'a pas eu peur de dénoncer les injustices pratiquées contre les petits producteurs agricoles. Le 7 août 1987, il fut atteint par des balles, après avoir célébré la messe dans une petite communauté dans la zone rurale de Mossâmedes. Il n'est pas mort, mais est resté aveugle jusqu'à sa mort, le 7 août 2021. À l'endroit de l'attentat, une plaque a été posée. On peut y lire : « Ici les forces de la mort n'ont pas vaincu la vie ».





JOUR DE PÂQUES

09 AVRIL 2022

Jn 20, 1-9

VIE

Jésus, c'est Pâques tous les jours :

Quand une famille divisée se réconcilie

Quand un malade retrouve espoir

Quand un Sans-emploi reçoit un travail digne

Quand un réfugié trouve un accueil fraternel

Quand une famille paysanne acquiert un titre de propriété

Quand les armes se taisent et qu'à la place des bombes, on jette des semences

Quand les humains se mettent ensemble pour que la terre tourne plus juste

Quand je mets autour de moi un peu de partage, de solidarité, de réconciliation.

Oui, c'est Pâques aujourd'hui.

INTENTIONS :

Quand les forces du mal suscitent jalousie et dispute entre les hommes. Quand les forces du mal poussent à la violence, à la guerre. Quand les forces de mort viennent déchirer des vies jeunes. Quand les forces du mal nous divisent, nous opposent. Seigneur que ta victoire apaise nos cœurs, que ta tendresse transfigure le monde, que ta présence nous reconforte, que ta sagesse nous transforme pour que nous puissions nous aussi nous relever.

Quand notre visage est fermé et froid. Quand nos yeux restent clos. Quand notre voix est rude et agressive. Quand notre goût est amer et piquant. Quand nos mains restent en poche. Seigneur éveille nos sens pour que nous soyons des témoins de ta résurrection et surtout des passeurs de ton amour infini.

PIEDS SUR TERRE AU BRÉSIL

« Si je meurs, je ressusciterai au milieu du peuple de El Salvador ». C'est ainsi que s'exprimait Mgr Oscar Romero, archevêque de El Salvador, peu avant son assassinat alors qu'il célébrait la messe, le 24 mars 1980. Mgr Romero défendait son peuple écrasé par un régime oppresseur et dictatorial. Alors qu'il célébrait sa dernière messe, il disait : « Que le sacrifice du sang du Christ, versé pour notre amour, puisse nous donner le courage d'offrir notre corps et notre sang pour l'implantation de la justice et de la paix sociale et politique de notre pays ».



VEILLÉE DE PRIÈRE

Nous vous proposons de composer votre temps de veillée à partir du poster au centre de la brochure.

Un visage empli de douceur, de force et de courage. De désespoir et d'espérance. De tristesse et de joie. De résistance, de lutte et de combat. Le visage de notre sœur la terre faite de terre, d'air, d'eau... de vie.

Dans cette brochure, nous vous donnons divers ingrédients incontournables mais à vous de composer ce qui correspondra le mieux à votre groupe ou votre paroisse.

- Le poster et son commentaire
- Des textes
- Une prière
- Des intentions
- Des chants
- Des temps de silence agrémentés d'un fond musical de votre choix
- Un patchwork de visages à télécharger sur le site
- Des sources de lumières
- Prévoir des objets représentant l'agriculture (arrosoir, râteau, pommes de terre, eau, semences...)

SE LAISSER GUIDER PAR LES VISAGES

En regardant le patchwork de visages (projeté sur grand écran) demandons-nous ce qui se cache réellement derrière chacun d'eux? Chaque participant peut choisir un visage en particulier et se questionner sur la vie qu'il représente, les difficultés et les réussites, les peines et les joies... s'interroger sur ce qu'il nous dit au-delà des apparences.

Proposer un tour de parole.

Projeter l'image du « Christ aux mille visages » (travail de collégiens et catéchistes de Péronne en 1982 -à trouver sur Internet) et librement que chacun-e propose une prière de merci ou une intention.



PRIÈRE

Que nous soyons dignes de l'espérance, désespérément.

Que nous puissions avoir le courage d'être seuls, et la vaillance de nous risquer à nous unir, car elle ne sert à rien la dent hors de la bouche, ni le doigt hors de la main.

Que nous puissions être désobéissants, chaque fois que nous recevons des ordres qui rabaisent notre conscience ou qui violent notre bon sens.

Que nous puissions mériter d'être traités de fous, comme ont été traitées de folles les Mères de la Place de Mai, parce que nous aurons commis la folie de nous refuser à oublier, au temps où l'amnésie était obligatoire.

Que nous puissions être tellement obstinés à continuer de croire, contre toute évidence, que la condition humaine vaut la peine, car si nous avons été mal faits nous ne sommes pas terminés.

Que nous puissions être capables de continuer à cheminer par les chemins du vent, malgré les échecs, les trahisons et les défaites, car l'Histoire continue, bien au-delà de nous, et quand elle nous dit « Adieu », elle est en train de nous dire : « Au revoir ».

Que nous puissions garder vivante la certitude qu'il est possible d'être compatriote et contemporain de tout être humain dont la vie est animée par la volonté de justice et la volonté de beauté, quel que soit le lieu où il vit, quelle que soit l'époque où il a vécu, car il n'y a de frontières ni sur les cartes de l'âme, ni sur celles du temps.

Eduardo Galeano



À LIRE, À MÉDITER ET À PARTAGER

CREDO DE HELDER CÂMARA

Décédé en 1999 et ayant été archevêque de Recife, de 1964 à 1985, Dom Helder Câmara a été la « voix des sans voix » au Brésil et à travers le monde :

Je crois en Dieu qui est Père de tous les hommes et qui leur a confié la terre.

Je crois en Jésus-Christ qui est venu pour nous encourager et pour nous guérir, pour nous délivrer des puissances et pour nous annoncer la paix de Dieu avec l'humanité. Il s'est livré pour le monde. Il est au milieu de nous le Seigneur Vivant.

Je crois en l'Esprit de Dieu qui travaille en tout homme de bonne volonté.

Je crois en l'Église, donnée comme signe pour toutes les nations, armée de la force de l'Esprit et envoyée pour servir les hommes.

Je crois que Dieu, à la fin, brisera la puissance du péché en nous et en tout être humain. Je crois que l'homme vivra de la vie de Dieu pour toujours.

Je ne crois pas au droit du plus fort, au langage des

armes, à la puissance des non-violents. Je ne veux croire qu'aux droits de l'homme, à la main ouverte, à la puissance des non-violents. Je ne crois pas à la race ou à la richesse, aux privilèges, à l'ordre établi...

Je veux croire que le monde entier est ma maison et que tous moissonnent ce que tous ont semé.

Je ne croirai pas que je puisse là-bas combattre l'oppression si je tolère ici l'injustice.

Je veux croire que le droit est un, ici et là, et que je ne suis pas libre tant qu'un seul homme est esclave.

Je ne croirai pas que la guerre et la faim sont inévitables et la paix inaccessible. Je veux croire à l'action modeste et aux mains nues. Je ne croirai pas que toute peine est vaine. Je ne croirai pas que le rêve de l'homme restera un rêve et que la mort sera la fin.

Mais j'ose croire, toujours et malgré tout, à l'homme nouveau. J'ose croire au rêve de Dieu lui-même : un ciel nouveau et une terre nouvelle où la justice habitera.

« J'AI ENTENDU LES CRIS DE MON PEUPLE »

Avec un titre inspiré par le Livre de l'Exode, « J'ai entendu les cris de mon peuple » est la ferme et documentée prise de position publiée en mai 1973, voici donc 50 ans, par une quinzaine d'évêques et supérieurs religieux du Nordeste du Brésil, dont Mgr Helder Câmara. Elle est parue à l'occasion du 25e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'Homme et du 10e anniversaire de l'encyclique « Pacem in Terris » du pape Jean XXIII. De la partie finale, voici un extrait qui reste très inspirant :

Il nous revient de souligner que nous ne pouvons pas concevoir l'Église comme une réalité séparée du monde, comme un ghetto à part. L'Église est au service du monde. Elle est tournée vers lui...

C'est le monde qui est le lieu où se réalise le salut de Dieu aimant réellement tous les hommes. C'est donc au cœur de l'humanité, dans l'étendue de l'histoire des hommes qu'agit l'amour vivifiant de

l'Esprit du Christ. Comment alors s'absenter du monde? ... Le salut ne se définit pas comme une réalité située en dehors du monde, celle qu'on ne pourrait atteindre que dans la trans-histoire, dans la vie d'outre-tombe. Il commence ici même. La vie éternelle 'non encore' consommée nous est déjà donnée par le Fils de Dieu, dans l'ici et l'aujourd'hui de la vie humaine (cf Jean 5,24 ; 6,20, etc). Ce salut venant de Dieu et qui jaillit dans la pâte humaine, va se révéler au cours du long et complexe processus de libération de l'homme. Conjointement avec une dimension personnelle et intérieure, la libération totale de l'homme n'est pas possible si elle n'inclut pas une dimension politique, si elle ne suppose pas un contexte économique et social. C'est pour cela que, conformément aux desseins du Père, la libération s'accomplit par et dans le peuple, là où se vérifie la dimension sociale et politique de l'homme. Dieu sauve chacun d'entre nous dans un peuple, 'le peuple de Dieu', objet de son Amour.



« ALIMENT, DON DE DIEU, DROIT DE TOUS »

En avril 2002, la Conférence nationale des évêques du Brésil, la CNBB, avait approuvé à l'unanimité le document « Exigences évangéliques et éthiques pour surmonter la misère et la faim - Aliment, don de Dieu, droit de tous ». Extrait :

Devant la dure réalité de la faim et de la misère, au Brésil et dans le monde, ainsi que de leurs véritables causes, nous ne pouvons pas nous contenter des œuvres caritatives, qui, durant des siècles, ont témoigné de l'amour gratuit des chrétiens pour les personnes qui souffrent. L'Église doit être là où quelqu'un est tombé sur la route de la vie, à l'exemple du Bon Samaritain, le secourant par ses œuvres et ses associations. Nous savons cependant que, outre le secours immédiat et les mesures compensatoires, il est nécessaire de promouvoir la citoyenneté de chaque personne et garantir des conditions de vie dignes comme il convient à des fils de Dieu. Obéissant à l'enseignement de Jésus-Christ, nous voulons pratiquer le partage du pain, garantissant à tous l'aliment, don de Dieu. Nous invoquons le principe universel de la dignité humaine, qui établit le droit de tous à la sécurité alimentaire et se concrétise en exigences éthiques de défense de la vie. Imprégnés de ce devoir, nous voulons nous engager, avec efficacité, dans la vigilance des politiques publiques pour surmonter la misère et la faim, et ainsi construire, au Brésil, la pleine citoyenneté.

POUR LA DÉMOCRATIE AU BRÉSIL

Un mois avant les élections d'octobre 2022, les évêques catholiques du Brésil ont adressé un message aux hommes et femmes de bonne volonté de leur pays en y déclarant notamment :

Notre pays est impliqué dans une crise complexe et systémique qui expose l'inégalité structurelle historiquement enracinée dans la société brésilienne, potentialisée par la possession et le port d'armes qui menacent la coexistence harmonieuse et pacifique dans la société. Parmi les autres aspects actuels, il y a le chômage, le manque d'accès à une éducation de qualité pour tous et la faim... Et comme si tous les défis structurels et conjoncturels à affronter ne suffisait pas, il est urgent de réaffirmer l'évidence : notre jeune démocratie doit être protégée à travers un vaste pacte national



AMAZONIE BIEN AIMÉE

« **Querida Amazonia** » ou « **Amazonie bien aimée** » est le titre de l'Exhortation apostolique signée le 2 février 2020 par le pape François à la suite du synode tenu à Rome en octobre 2019. En voici des extraits :

5.a Les rêves du pape François

« Je rêve d'une Amazonie qui lutte pour les droits des plus pauvres, des peuples autochtones, des derniers, où leurs voix sont écoutées et leur dignité est promue.

Je rêve d'une Amazonie qui préserve cette richesse culturelle qui la distingue, où la beauté humaine brille de diverses manières.

Je rêve d'une Amazonie qui préserve jalousement l'irrésistible beauté naturelle qui la décore, la vie débordante qui remplit ses fleuves et ses forêts.

Je rêve de communautés chrétiennes capables de se donner et de s'incarner en Amazonie, au point de donner à l'Église de nouveaux visages aux traits amazoniens. » (Q.A. N°7).

DE DOM PEDRO CASALDALIGA, ÉVÊQUE ET POÈTE

Originaire de la Catalogne et décédé en 2020 à l'âge de 92 ans, Dom Pedro Casaldaliga fut évêque de Sao Felix do Araguaia au Brésil. En raison de ses dénonciations contre les grands propriétaires terriens, il a été menacé de mort à plusieurs reprises. Et pour cet évêque cité par le pape François, la poésie était une arme évangélique et politique :

Notre Terre, liberté

Notre Terre, liberté. Voilà notre Terre : la liberté, hommes nos frères !

Voilà notre Terre, celle de chacun frères humains !

La Terre de tous les hommes qui cheminent sur elle pieds nus et pauvres...Maudites soient vos clôtures, celles qui vous clôturent par dedans, gras, seuls, comme cochons engraisés ; en clôturant avec des barbelés et vos titres, hors de votre amour les frères humains ! ... Maudites soient toutes les clôtures ! Maudites toutes les propriétés privées qui nous privent de vivre et d'aimer ! Maudites soient toutes les lois truquées par quelque main pour protéger clôtures et troupeaux et rendre la Terre esclave et esclaves les humains !

Autre est notre terre, hommes, tous les hommes ! L'humaine terre libre, frères humains !

ÉPILOGUE OUVERT

« Épilogue ouvert

Je m'en tiens aux choses dites :

La Justice, malgré la Loi et la Coutume, malgré l'Argent et l'Aumône,

L'Humilité pour être moi-même, vrai.

La Liberté, pour être homme.

Et la Pauvreté, pour être libre.

La Foi chrétienne, pour marcher dans la nuit et, surtout, dans le jour.

Et dans tous les cas, frères, je m'en tiens aux choses dites : l'espérance. »

de Dom Pedro Casaldaliga

5.b. « La colonisation ne s'arrête pas »

Cette histoire de douleur et mépris ne se guérit pas facilement. Et la colonisation ne s'arrête pas, elle se transforme même en certains lieux, se déguise et se dissimule, mais ne perd pas sa domination sur la vie des pauvres et la fragilité de l'environnement. Les évêques de l'Amazonie brésilienne ont rappelé que l'histoire de l'Amazonie révèle qu'une minorité a toujours profité de la pauvreté de la majorité et du pillage sans scrupules des richesses naturelles de la région, don divin aux peuples qui y vivaient depuis des millénaires et aux migrants qui sont arrivés au cours des siècles passés. » (Q.A. N°16).

5.c. Pour l'équilibre planétaire

« L'équilibre planétaire dépend aussi de la santé de l'Amazonie. Avec le biome du Congo et de Bornéo, elle éblouit par la diversité de ses forêts desquelles dépendent aussi les cycles des pluies, l'équilibre du climat et une grande variété d'êtres vivants. Elle fonctionne comme un grand filtre à dioxyde de carbone qui aide à éviter le réchauffement de la terre... L'intérêt d'un petit nombre d'entreprises puissantes ne devrait pas être mis au-dessus du bien de l'Amazonie et de l'humanité entière. (Q.A. N°48).

PRIÈRE POUR CONTINUER LA ROUTE

Sur les chemins de ce qu'on appelle la vie, se croisent et s'épousent à longueur de temps, mort et vie, deuil et naissance, trou noir et renaissance, pleurs et rires, angoisse et paix, vertige et assurance, fragilité et force, indifférence et tendresse, incertitudes et convictions. Tous les « à quoi bon ? » et tous les « pourquoi pas ? ».

Ainsi va la vie aux cent couleurs de nuit et de soleil.

Dieu, pèlerin embusqué dans notre aventure humaine, Tu es de tous nos voyages. Tu es sur nos grands routes et nos chemins de traverses. Sur nos terres ensoleillées et dans nos bas-fonds obscurs, présent à toutes nos aurores et à tous nos crépuscules.

Reste avec nous quand il fait jour et quand il fait nuit.

Jean Debruyne

Ô Dieu, envoie-nous des fous,

Qui s'engagent à fond,

Qui s'oublient,

Qui aiment autrement
qu'en paroles,

Qui se donnent pour de vrai et
jusqu'au bout.

Il nous faut des fous,

Des déraisonnables,

Des passionnés,

Capables de sauter dans
l'insécurité :

L'inconnu toujours plus béant de
la pauvreté.

Il nous faut des fous du présent,

Épris de vie simple,

Amants de la paix,

Purs de compassion,

Décidés à ne jamais trahir,

Méprisant leur propre vie,

Capables d'accepter n'importe
quelle tâche,

De partir n'importe où :

A la fois libres et obéissants,

Spontanés et tenaces,

Doux et forts.

O Dieu, envoie-nous des fous.

Louis-Joseph Lebret





AVEC CEUX D'EN BAS

Comme secrétaire général d'Entraide et Fraternité-Broederlijk Delen, puis comme chargé de projets d'Entraide et Fraternité descend pour l'Amérique du Sud, André Gailly a dit avoir été marqué par tout ce qu'il a reçu de partenaires, dont ceux du Brésil, comme les Communautés Ecclésiales de Base. Et cela se retrouve dans un poème qu'il a écrit à la fin de sa vie :

Au creux de quelques vivants de demain va ainsi germer ce qui restera de nous et à travers nous de tous ceux qui nous ont intérieurement nourris...

« Au creux du moment présent, essayer de marcher intérieurement avec ceux qui sont dans la blessure à vif, ...avec ce peuple invisible de ceux d'en-bas qui voudraient essayer d'aimer, marcher un pas après l'autre. Chacun espérant en chacun au-delà de ce qu'il paraît. Ailleurs, il n'y a pas de chemin. Désespérer, c'est mourir. Cet en-bas, il faut le traverser, pas de sortie en haut. Mais c'est là que naît une part vitale de l'humain dans l'humanité. Là où plus on, moins on est seul.





PROPOSITION DE CHANTS

POUR LES DIMANCHES DE CARÊME

- G47-92 : Tu es passé faisant le bien
- G277 : Tout recommence
- G14-57-1 : Vivons en enfants de lumière
- G244 : Peuple de l'Alliance
- G213 : Si l'espérance t'a fait marcher plus loin que ta peur
- GP229/G229 : Avec Toi, nous irons au désert
- G184-1/GP184 : En quels pays de solitude
- GX53-78 : À la source des eaux vives
- G252 : Passent les jours, vienne le temps
- A187/RA187 : Tu es notre Dieu
- E161/D577 : Laisserons-nous à notre table
- T42-2 : Prenons la main que Dieu nous tend
- K158 : Dieu qui nous appelle à vivre
- G320/R320 : Par ton Fils nous sommes sauvés
- G204/GP204 : L'Amour a fait les premiers pas
- D150 : Mendiant du jour
- G548 : Réveille les sources de l'eau vive

POUR LA SEMAINE SAINTE

- C243-1/Y243 : Tenons en éveil la mémoire du Seigneur
- HY53/Y53 : Fais paraître ton jour
- HP123/H123 : Pour inventer d'autres espaces
- HP128/H128 : Au cœur de nos détresses
- X923/P160 : Entre tes mains
- D308 : Pour que nos cœurs
- D16-1/C360-1 : Agneau glorieux
- EDIT11/D204 : Pourquoi l'homme
- G35-88 : N'oublie pas la mémoire de ton peuple

POUR PÂQUES

- Y219-1/A219-1 : Que tes œuvres sont belles
- IP165I165 : Quand il disait à ses amis
- A531 : Jour du Seigneur, Christ ressuscité
- I298 : Ouvert est le tombeau
- D284 : Pain de Dieu, pain rompu
- D151-bis : Si nous partageons
- RT146/T146 : À ce monde que tu fais



LA VIE EN CADEAU

(JP Steffens)

Partition sur le site

Ref :

J'ai reçu en cadeau
Le feu, la terre et l'eau.
Si tu veux bien m'aider, nous invente-
rons l'été.
J'ai reçu en cadeau
Le feu, la terre et l'eau.
Dieu fait chanter la vie. Reste à créer la
mélodie. (bis)

Randonneurs des sommets de l'avenir,
Nous quittons nos torpeurs
Laissant la vallée pour devenir ce qu'at-
tend notre cœur.
Rêve fou de comprendre en un regard
Qui engloberait tout sans craindre le
brouillard :
« Dressons trois tentes. Seigneur,
Installons-nous ! »
Mais il faut vivre ailleurs.
L'univers a besoin de nous ! (bis)

Ref

Amoureux des parfums d'éternité.
Guetteurs d'aube en tous lieux.
Nous voulons chercher la vérité au
hasard des faux dieux.
Dans la nuit où se creuse toute
absence,
Résonne notre cri aux accents de
souffrance.
Et pourtant, le feu surgit d'une
présence.
À qui l'écoute, il se dit
En des mots forgés d'espérance ! (bis)

Ref

Clin d'œil à notre collègue Paul Rixen
décédé brusquement. Un chant proposé
au carême 1992, le même chant
entonné par l'assemblée lors de ses
funérailles. Un chant qui nous envoie
chacun-e en mission : créer la mélodie
de la vie que Dieu nous donne.
Merci Paul.

AVEC MON PEUPLE LIBÉRÉ

(traduit du brésilien, texte à lire)

Pèlerins sur les routes d'un monde inégal,

Pillé par le profit et l'ambition du capital,

De la puissance des exploitations agricoles inten-
sives, banni et sans lieu.

Je ne sais plus où aller.

De l'espoir, je m'accroche à ma communauté de
travail.

Refrain :

Je veux chanter une nouvelle chanson de joie,

Ce jour-là à l'aube,

En arrivant sur notre terre,

Avec mon peuple, célébrer l'aube

Mon peuple libéré,

Les combats n'ont pas été vains.

Je sais que Dieu n'oublie jamais le cri des opprimés.

Et Jésus s'est fait le pauvre et le serviteur.

Les prophètes ne se taisent pas, dénonçant l'op-
pression,

Car la terre appartient aux frères

Et il doit y avoir un partage égal à la table.

Grâce à la force de l'amour, l'univers a de l'affection

Et l'éclat de tes étoiles éclaire le chemin.

Dans les courants de la justice, mon travail est la
communion.

Les rizières fleuriront

Et dans ses fruits je récolterai la liberté.

*Chant du père Domingos Santos. Décédé en 2020, Le
père Domingos était dominicain brésilien et poète. Il a
longtemps vécu à Goiás, au cœur du Brésil, en étant
proche des pauvres, surtout des paysans. Il en a traduit
la souffrance et l'espérance dans ses chansons inspi-
rées des prophètes et des Évangiles.*



ENTENDS-TU ?

Paroles et musique : Totem

Entends-tu le cri des hommes ? Entends-tu le cri du ciel ? Entends-tu le cri de la terre ? (bis)

J'ai vu des regards de haine, le divorce des couleurs : j'ai faim du pain de la rencontre.

J'ai vu des hommes en prison parce qu'ils avaient perdu leur nom : j'ai faim du pain de dignité.

J'ai vu la forêt s'abattre, l'océan de cupidité : j'ai faim du pain de la nature.

J'ai vu l'amour se jouer, seule la solitude a gagné : j'ai faim du pain de l'amitié.

J'ai vu le doute s'installer, pignon sur rue plus de métier : j'ai faim du pain de chaque jour.

J'ai vu l'argent triompher, le cancer de la vérité : j'ai faim d'une autre société.

J'ai vu d'inaffables hommes et mon église se vider : j'ai faim du pain de la Parole.

J'ai vu Dieu qui se fêtait, je suis venu comme j'étais : j'ai faim du pain de l'espérance

Rien ne changera sur la terre des hommes, si la justice meurt entre nos mains.

Il nous sera vain de parler du royaume si la richesse encombre nos chemins.

Tu parles de l'affamé, là-bas, que défigure la misère.

Mais à ta porte, n'oublie pas celui qui meurt de faim !

Tu parles de l'immigré, là-bas, qui doit quitter son coin de terre.

Mais à ta porte, n'oublie pas celui qui n'a plus rien !

Tu parles du condamné, là-bas, que les tyrans font disparaître.

Mais à ta porte, n'oublie pas celui qui ne dit rien !

Tu parles de l'opprimé, là-bas, qui doit se soumettre et se taire.

Mais à ta porte, n'oublie pas celui qui n'est plus rien !

Tu parles du prisonnier, là-bas, qui ne peut plus voir la lumière.

Mais à ta porte, n'oublie pas ton Dieu qui tend la main !

*Michel Scouarnec
Jo Akepsimas*

MILLE RAISONS D'ESPÉRER

Paroles et musique / Claude Bernard et Laurent Grzybowski

Mille raisons d'espérer, la vie nous porte à la confiance ! Mille raisons d'espérer sur nos chemins de résistances ! Mille raisons d'espérer, mille raisons d'espérer !

1. Combien d'années, de défis et de combats, Jésus-Christ soutient notre marche !

Combien d'années à briser les esclavages, l'Évangile éclaire nos pas !

L'Esprit de feu nous accompagne, la vie aura le dernier mot !

2. Combien de cris pour l'enfant ou le vieillard, Jésus-Christ soutient notre marche !

Combien de cris et de gestes qui libèrent, l'Évangile éclaire nos pas !

L'Esprit façonne un monde frère, la vie aura le dernier mot !

3. Offrir le pain à des foules d'affamés, Jésus-Christ soutient notre marche !

Offrir le grain pour le temps des renaissances, l'Évangile éclaire nos pas !

L'Esprit travaille les semences, La vie aura le dernier mot !

4. Ouvrir à tous un chemin de dignité Jésus-Christ soutient notre marche !

Ouvrir à tous un espace sans frontières, l'Évangile éclaire nos pas !

L'Esprit de paix nous régénère, La vie aura le dernier mot !

5. Chercheurs de sens au regard sur aujourd'hui Jésus-Christ soutient notre marche ! Chercheurs de sens, attentifs à tous les signes, l'Évangile éclaire nos pas ! L'Esprit nous sauve des dérives, La vie aura le dernier mot !

6. Sur notre terre un appel des cieux nouveaux, Jésus-Christ soutient notre marche !

Sur notre terre, un espoir d'une autre rive, l'Évangile éclaire nos pas !

L'Esprit nous dit ce qui fait vivre, la vie aura le dernier mot !



Entraide et Fraternité 32 rue du Gouvernement Provisoire | 1000 Bruxelles
02 227 66 80 | entraide@entraide.be | www.entraide.be

Ont collaboré à la rédaction : Alexandre Blanchart, Jacques Briard, Dolores Fourneau,
Marie-Christine Lothier, Etienne Mayence, Dom Eugenio Rixen, Marie-Renée Scohier, Yvonne Gebara
Éditrice responsable : Axelle Fischer | **Photo** : © Entraide et Fraternité | **Mise en page et impression** : Snel